



Photo par Marlon del Aguila/CIFOR



**Global
Landscapes
Forum**

Note conceptuelle

Mettre en relation pour plus d'impact

De l'engagement à l'action

World Conference Center de Bonn
1^{er} et 2 décembre 2018

Partenaires



Financement



Federal Ministry for the Environment, Nature Conservation, Building and Nuclear Safety



Federal Ministry for Economic Cooperation and Development



RESEARCH PROGRAM ON Forests, Trees and Agroforestry

Table des matières

Présentation

Public ciblé

La transformation grâce à la jeunesse

1

2

2

Contexte

Présentation de la situation – Les défis

Passer des promesses des pays, des entreprises et des organisations à l'action

3

3

3

Thématiques et fils conducteurs

5

Programme du Forum (provisoire)

7

Communication et sensibilisation

8

Modalités de participation

L'Expérience numérique du GLF

Venez à Bonn pour participer !

9

9

9

Présentation

Dans la lignée des Objectifs de développement durable (ODD), de la Déclaration de New York sur les forêts (NYDF), des objectifs d'Aichi, de l'Accord de Paris ou d'actions plus régionales comme le programme 2063 de l'Union africaine, le Forum mondial sur les paysages (GLF) 2018 de Bonn vise à « rallumer la flamme » pour accélérer et mobiliser l'action collective sur le terrain. Le GLF 2018 réunira des responsables politiques, des entreprises, la société civile, des praticiens de l'utilisation des terres et les plus éminents scientifiques de la planète pour qu'ils discutent ensemble du passage de l'engagement à l'action et de l'élaboration de stratégies de mise en œuvre innovantes pour des paysages durables, en mettant en commun leurs connaissances et les enseignements tirés de leurs activités.

Les paysages durables sont essentiels pour la sécurité alimentaire, la santé, les moyens de subsistance, et les opportunités d'affaires et d'échanges commerciaux, y notamment dans les secteurs des matériaux et de l'énergie renouvelables. Le rôle des accords internationaux est critique pour le développement, ainsi que pour la conservation de la biodiversité, la régulation du climat et l'adaptation, et la sécurité hydrique. Cependant, ces différents objectifs de conservation et de développement durable, comme les ODD ou ceux de l'Accord de Paris, ne bénéficieront pleinement à la nature et à l'humanité que si le déroulement des activités prévues à ces divers titres permet de se rapprocher au maximum des buts de ces programmes mondiaux. C'est dans ce contexte que le GLF 2018 permettra aux participants d'échanger leurs connaissances entre eux

et avec les responsables des politiques pour trouver de nouvelles solutions de développement dans les paysages, notamment des solutions écologiques.

Organisé par le GLF et financé par le gouvernement allemand et des partenaires clés, ce Sommet est devenu, ces dernières années, la plus grande plateforme d'échange consacrée aux paysages durables dans le monde. Il devrait attirer plus de 2000 personnes de différents secteurs, régions et disciplines. Et des dizaines de milliers d'autres personnes sont attendues pour participer de diverses façons en ligne. Des activités spécifiques d'apprentissage seront proposées avec des experts mondiaux de premier plan de l'utilisation durable des terres. Celles-ci incluent des discussions détaillées, une série de brefs exposés, des solutions innovantes pour les paysages, des pavillons thématiques et un « salon des idées » présentant les dernières innovations en matière de solutions durables pour l'utilisation des terres.

En s'appuyant sur des cas de réussites et en signalant de façon pratique les obstacles entravant la mise en œuvre ainsi que les opportunités existantes, le GLF aide les acteurs de tous les secteurs, quel que soit leurs échelons, à identifier des solutions fondées sur des données objectives, et à définir des actions et un suivi efficaces. Au GLF 2018, les différentes organisations et les divers participants auront tout loisir de partager, de découvrir, d'interagir et d'agir ensemble, pour bâtir une forte Communauté de pratique mondiale et pour commencer à mettre en œuvre ensemble les transformations que nous voulons voir se produire sur le terrain.

Principaux objectifs du GLF 2018

Grâce au GLF 2018, voici ce que nous espérons réaliser ou contribuer à accélérer :

1. Plus de dialogue multipartite et plus de coordination entre les secteurs et les échelons de gouvernance pour planifier la mise en œuvre des engagements pris par les pays et les faire avancer, et ceci pour en récolter plus de bénéfices ;
2. Des approches et des stratégies qui font le lien entre les engagements internationaux et les besoins, les centres d'intérêt et les aspirations au niveau local ;
3. Le lien entre les approches paysagères durables et les processus internationaux pour susciter des engagements plus fermes en faveur de la réduction de la déforestation, de l'intensification de la restauration et de la neutralité en matière de dégradation des terres pour combattre la faim, parvenir à la sécurité alimentaire et trouver des solutions de développement écologique ;
4. Plus de collaboration entre les réseaux d'apprentissage et les communautés de pratique pour encourager le partage des connaissances, les innovations et les modèles ;
5. Une recherche appliquée plus ciblée pour une prise de décision éclairée, en s'appuyant sur ce qui a fonctionné ou non jusqu'à aujourd'hui ;
6. Des efforts pour préparer « le ciment » qui sera le lien entre tous les éléments ci-dessus, et bien d'autres choses encore.

Date et lieu : 1^{er} et 2 décembre 2018 à Bonn



Public ciblé

Le GLF 2018, qui devrait attirer plus de 2000 participants, réunira une grande diversité de parties intéressées, provenant de divers secteurs et de différentes régions, s'intéressant toutes aux paysages durables et notamment au passage de l'engagement et des promesses à la mise en œuvre. L'événement vise à bénéficier et à renforcer les capacités des acteurs à différentes échelles et disciplines, tout en sensibilisant le monde et en se dotant de plus de moyens pour réaliser des approches paysagères durables avec des bénéfices mesurables sur le plan de l'atténuation et de l'adaptation au changement climatique. Plus précisément, nous souhaitons combler les écarts entre des groupes cibles distincts pour surmonter les obstacles sectoriels retardant les travaux sur le développement et le climat. Dans cet effort, les organisateurs attendent une participation accrue du secteur privé et d'autres partenaires de mise en œuvre et d'agents du changement, tels que les jeunes, puisqu'il y a urgence à se mobiliser pour la planète et à mettre en place un développement durable. Des chefs d'État, le secteur privé, des praticiens, des représentants des communautés, des associations de petits exploitants et des chefs autochtones, des organismes de recherche et développement et les jeunes, ainsi que les bailleurs de fonds et les médias, sont invités à prendre part aux débats libres qui visent à identifier les synergies et les arbitrages à consentir, à mettre en rapport diverses institutions qui travaillent chacune de leur côté et à offrir des solutions concrètes de « croissance verte » dans des paysages durables, ceci pour notre avenir à tous. C'est grâce à l'action mobilisatrice, aux campagnes de sensibilisation, à la production de connaissances et à des activités d'apprentissage proposant l'acquisition d'outils que nous pourrions repérer des agents de changement, lesquels joueront le rôle de multiplicateurs et transmettront les enseignements et les demandes émanant du niveau local au cœur des activités du GLF.

La transformation grâce à la jeunesse

Les jeunes, constituant le plus grand groupe de parties prenantes du GLF, montreront leur force en faisant part de ce qu'ils ont appris et des connaissances qu'ils ont acquises tout au long de l'année par l'initiative Youth in Landscapes, ou YIL (Jeunesse et paysages), L'YIL est un mouvement mondial de jeunes qui se sont engagés à vivre la philosophie des paysages et à s'en inspirer, avec pour maîtres mots : la collaboration, la diversité et l'action collective. Ce partenariat invite toutes les personnes âgées de 18 à 35 ans, de tous les secteurs, à prendre part à ses activités.

À Bonn, les jeunes participants pourront mettre à profit les résultats des nombreux ateliers, formations et événements organisés par le GLF et l'YIL tout au long de l'année, et notamment une séance spécialement destinée aux jeunes organisée dans le cadre du GLF de Nairobi. Leur participation aux forums de discussion, aux séances plénières et à toutes les activités du GLF permettra d'apporter de nouvelles idées dans les discussions sur des sujets comme la lutte contre la déforestation et la dégradation forestière, les financements innovants pour la restauration, l'entrepreneuriat social, la transformation de l'agriculture pour l'emploi des jeunes, et les stratégies efficaces pour mobiliser les communautés et leur donner des moyens d'agir. Grâce à un programme de mentorat avec des conférences spécialisées, à des ateliers de renforcement des capacités qui auront lieu avant le Forum et à un programme de mobilisation animé par des jeunes, le GLF de Bonn bâtira un réseau intergénérationnel pour plus d'impact et de transformation.

Le Forum mondial sur les paysages

Le Forum mondial sur les paysages (GLF) est la plus grande plateforme multisectorielle de connaissances au monde pour l'utilisation intégrée des terres. Ce forum réunit des dirigeants du monde entier, des scientifiques, des représentants du secteur privé, des agriculteurs, des leaders communautaires et la société civile afin d'accélérer l'action pour des paysages plus résilients, équitables et productifs tout en luttant contre le changement climatique. Le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), les Nations unies pour l'environnement et la Banque mondiale ont lancé le Forum à Varsovie en 2013, en marge de la Conférence des Parties (COP) de la CCNUCC. Avec un apport financier provenant pour l'essentiel du gouvernement allemand, le GLF entre dans une nouvelle phase de cinq ans et vise à mobiliser un milliard de personnes pour la création de paysages durables.

La mission du GLF est de rapprocher les acteurs concernés et de maintenir des relations durables entre eux, afin de réduire les chevauchements institutionnels, de décloisonner les actions et de vaincre les obstacles. Mais en premier lieu, le GLF s'est engagé à agir en faveur des paysages, notamment en enregistrant des engagements de restaurer 128 millions d'hectares de terres, de protéger plus de 70 bassins versants et d'instaurer des politiques équitables. Dans sa nouvelle phase 2018-2022, le GLF aspire à aller encore plus loin en passant des « promesses à l'action ».

À ce jour, quatre conférences internationales du GLF ont déjà eu lieu : Varsovie 2013, Lima 2014, Paris 2015 et Bonn 2017. Deux manifestations thématiques supplémentaires à Londres, en 2015 et en 2016, portaient sur la finance et l'investissement dans les paysages durables. Elles ont été complétées par un congrès thématique du GLF sur les tourbières à Jakarta en 2017. À Marrakech en 2016, le projecteur était sur le changement climatique et les actions en faveur du climat. Grâce à ces réunions, le GLF a pu rassembler 3400 organisations et 76 000 participants et toucher 70 millions de personnes par internet.

Pour de plus amples informations sur les modalités de participation, contacter John Colmey, directeur de l'organisation du GLF (j.colmey@cgiar.org) et Nevena Bakalar, coordinatrice du GLF (n.bakalar@cgiar.org).



Contexte

Présentation de la situation – Les défis

Les paysages durables sont essentiels à l'avenir que nous souhaitons tous : ils permettent à l'humanité de se nourrir, ils recèlent des vertus pour la santé, ils procurent des moyens de subsistance et des revenus, des opportunités d'affaires et d'échanges commerciaux, des matériaux et des énergies renouvelables, des sols fertiles et productifs, une sécurité hydrique, et ils favorisent la conservation de la biodiversité et la régulation du climat. Depuis le début de cette décennie, divers processus et engagements internationaux ont débouché sur la formulation d'aspirations pour un avenir plus durable pour tous. En 2011, le Défi de Bonn a propulsé la restauration en haut des priorités internationales, avec l'objectif de restaurer d'ici 2020 150 millions d'hectares de terres déboisées et dégradées dans le monde. Il s'inscrit dans la suite logique des objectifs d'Aichi (2011-2020) fixés par la Convention sur la diversité biologique (CDB) pour lutter contre la disparition des habitats naturels, pour restaurer les espaces dégradés et pour renforcer les réseaux d'aires protégées.

Prenant le mouvement mondial de restauration initié par le Défi de Bonn comme tremplin, les signataires de la Déclaration de New York sur les forêts de 2014 ont souhaité faire plus que diviser par deux le taux de déforestation d'ici 2020 en visant à mettre fin à la destruction des forêts naturelles d'ici 2030, tout en restaurant pour le même terme au moins 350 millions d'hectares de forêts dégradées et en éradiquant entre autres la déforestation des filières d'approvisionnement avec des engagements « zéro déforestation ». Avec le concept de neutralité en termes de dégradation des terres (NDT), la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), a fait figure de précurseur en ce qui concerne les mesures pour préserver les terres, les gérer durablement et les restaurer dans le cadre de l'aménagement du territoire. Par ailleurs, l'Accord de Paris et les ODD, adoptés par l'Assemblée générale des Nations Unies en 2015 dans le cadre de l'Agenda 2030, constituent des cadres de référence universels et complémentaires pour tous les pays, afin d'accélérer des actions ambitieuses et de gérer les priorités de financement dans l'optique d'un avenir plus durable, avec plus de justice et moins de précarité (Bond 2016 ; PNUD 2017).

Jusqu'à présent, les signaux sont mitigés sur les progrès de ces initiatives mondiales en matière de mobilisation des interventions multilatérales coordonnées et de mesures concrètes à tous les échelons. En particulier, il reste beaucoup à faire sur le plan de la mise en œuvre, du financement et de la volonté politique pour réaliser les ODD (Nations Unies 2017).

Au niveau national, le respect des engagements internationaux est souvent assuré par des processus différents (institutionnels, administratifs ou d'élaboration des orientations politiques) qui sont traités par différents acteurs, qui n'ont ni les mêmes méthodes de mise en œuvre et de suivi, ni les mêmes ensembles de données à leur disposition. Cependant, pour réduire les doublons et accroître l'efficacité tout en optimisant l'efficacité des ressources, des moyens techniques, des informations et du partage d'expérience, il sera impératif d'harmoniser différents programmes de conservation et de développement durable, par exemple en exploitant le fort potentiel de synergies entre les ODD et l'Accord de Paris, tout en cherchant à mieux comprendre les arbitrages à réaliser. Dans ce but, une perspective paysagère intégrée du développement durable constitue une opportunité à saisir. La gestion intégrée du paysage implique une collaboration à long terme entre différents gestionnaires des terres et les parties intéressées afin de réaliser leurs divers objectifs et leurs diverses attentes à l'échelle du paysage : moyens de subsistance, santé et qualité de vie sur le plan local, tout en offrant davantage de possibilités d'atténuation et d'adaptation pour promouvoir une économie verte (FAO 2012; LPFN 2016).

Passer des promesses des pays, des entreprises et des organisations à l'action

Œuvrant vers un développement durable et à faible émissions inspiré par les ODD, la Déclaration de New York sur les forêts, le Défi de Bonn, les objectifs d'Aichi et l'Accord de Paris, le Forum mondial sur les paysages de Bonn vise à « rallumer la flamme » pour susciter une action collective et progresser plus rapidement. La réalité des paysages étant complexe et dépendante du contexte, le congrès du GLF cherche à « mettre en relation pour plus d'impact » et à rassembler des praticiens de toutes disciplines et les communautés concernées pour mieux comprendre les facteurs à l'origine de la détérioration des sols, des étendues d'eau, des forêts et d'écosystèmes entiers. Ces praticiens pourront ainsi échanger pour imaginer des solutions assurant la pérennité des paysages.

Ces efforts nécessitent un processus participatif coordonné et mûrement réfléchi, ainsi qu'un soutien politique, technique et financier continu. Il faut aussi tenir compte du fait que les différents pays et leurs acteurs sont confrontés à des défis différents dans divers types de paysages, qui s'étendent au-delà des écosystèmes forestiers et qui incluent, entre autres, les pâturages et les systèmes pastoraux, les paysages montagneux, les zones



humides et les océans. L'idée qu'on se fait des paysages durables et de la façon dont on les envisage ne sont pas sans incidence sur les modalités de mise en œuvre, qu'elles soient politiques, institutionnelles, financières, sociales, écologiques ou techniques. Un certain nombre d'approches et d'initiatives expérimentales sont très prometteuses pour le changement transformationnel souhaité vers des paysages durables intégrés. La science et les pratiques apporteront des informations précieuses sur les politiques, les régimes fonciers, la technologie et l'innovation, les modèles économiques et les projets intéressants pour les investisseurs, les programmes de financement ou d'investissement, ainsi que les méthodes de suivi, ce qui pourra inspirer des actions à différents niveaux décisionnels. Il en va de même des approches novatrices pour susciter une participation plus effective des parties intéressées, ou de l'échange de connaissances et de l'apprentissage en ateliers. Par exemple, il est possible de concilier l'exploitation forestière avec les exigences en termes de sécurité alimentaire

et de nutrition, en encourageant l'intégration de petits producteurs dans la gouvernance de certaines chaînes de valeur et en associant le secteur privé dans son ensemble, comme en Éthiopie pour la production de café, au Ghana pour le cacao ou au Salvador pour la gestion du paysage en mosaïque. (GFL 2018).

En s'appuyant sur des cas de réussites et en signalant de façon pratique les obstacles entravant la mise en œuvre et les opportunités existantes, le GLF aspire à accompagner les acteurs de tous les secteurs, quel que soit leurs échelons décisionnels, en partant de leur engagement jusqu'à des solutions fondées sur des données objectives, pour une action et un suivi efficaces. C'est pour cela qu'au GLF 2018, les différentes organisations et les différents participants (c'est-à-dire des institutions et des acteurs ayant chacun leur propre façon d'appréhender les paysages) auront tout loisir de partager, d'apprendre, d'interagir et d'agir ensemble, pour bâtir une Communauté de pratique mondiale forte et pour commencer ensemble à appliquer les transformations que nous voulons voir sur le terrain sans plus tarder.



Photo par Louis Putzel/CFOR



Thématiques et fils conducteurs

Au GLF 2018, nous voulons fournir des idées et des solutions pratiques pour passer des engagements des pays aux actes, accélérer les investissements dans les paysages durables, reproduire les cas de réussite, mobiliser les décideurs et mettre sur pied des politiques et des réglementations favorables. Les cinq thématiques suivantes du GLF sont définies par les partenaires et les participants qui travaillent et hiérarchisent leurs priorités. Elles offrent un point de départ et des indications utiles pour identifier des sujets de discussion spécifiques à la mise en œuvre.

1. Restauration des paysages. Échanger sur les dernières connaissances, les approches, les outils et les expériences pratiques concernant la planification et la mise en œuvre de la restauration des paysages, les enseignements dégagés et les solutions pour reproduire les cas de réussites ailleurs.

Sujets de débat potentiels :

1. les méthodes de planification de la restauration d'un paysage en fonction de certains objectifs
2. l'intégration de plusieurs objectifs de manière concomitante (par exemple : la restauration, le développement, la protection du climat, l'adaptation)
3. les dispositifs de fourniture de graines et de plants, y compris les mécanismes de coopération à plusieurs niveaux
4. le renforcement des capacités institutionnelles pour mettre en œuvre la restauration des paysages
5. les innovations techniques à un coût raisonnable et les méthodes en matière de restauration
6. les chaînes de valeur pour la restauration des paysages et la création d'emplois
7. les solutions dans le domaine économique et des investissements qui concilient la restauration avec les objectifs sociaux
8. le suivi des approches pour mesurer la réussite de la restauration des paysages.

2. Sécurité alimentaire et moyens de subsistance.

L'approche paysagère est un concept prometteur pour gérer les ressources naturelles afin d'assurer les moyens de subsistance en zone rurale et réduire la pauvreté (FAO 2012). L'un des principaux objectifs de la restauration des paysages est de parvenir à un équilibre entre les avantages socioéconomiques et écologiques des pratiques agricoles, afin de bousculer l'idée de l'incompatibilité entre la sécurité alimentaire et la réduction de la dégradation environnementale. Dans cet esprit, l'agriculture dans les espaces en restauration peut en fait encourager la mise en œuvre à grande échelle des projets de restauration et le rôle actif des communautés en la matière (De Pinto et al. 2017).

Sujets de débat potentiels :

1. l'organisation d'arbitrages – des moyens pratiques pour des systèmes durables de production alimentaire qui établissent un équilibre entre l'amélioration des moyens de subsistance à court et moyen terme des conditions de vie et l'intégrité des écosystèmes à long terme
 2. la croissance démographique et les migrations locales – une gestion intégrée du paysage pouvant s'adapter à une dynamique de changement dans un contexte rural.
 3. l'amélioration ou la fuite ? Quels sont les impacts interrégionaux des projets paysagers sur la sécurité alimentaire, énergétique ou hydrique et la nutrition ?
 4. la prise en compte de la conservation des forêts, de la restauration, de la production alimentaire, de l'adaptation au changement climatique et du développement économique local – le rôle et les conditions de l'agroforesterie, de l'agriculture intelligente face au climat et d'autres approches et de modes d'utilisation de sols intégrés et durables
 5. les instruments en matière de politiques, de gouvernance et de financement pour accompagner les approches intégrées dans des paysages productifs – les expériences et les résultats concernant les paiements destinés à compenser les externalités
 6. la prise en compte des pratiques traditionnelles d'utilisation des terres (par exemple : la culture itinérante, la gestion des jachères) pour pouvoir vivre et se nourrir dans des paysages durables
 7. le savoir traditionnel et les connaissances scientifiques : peuvent-ils aller de pair ?
- 3. Droits.** La reconnaissance des droits et de l'autonomisation des femmes, des peuples autochtones et des groupes vulnérables sont au cœur des paysages durables. Pour le succès à long terme, il est capital que les approches tiennent compte des droits, et que soient reconnus et protégés ceux des communautés et des personnes sur la terre, ceux des arbres ou des forêts dont la superficie peut évoluer. De même, des facteurs tels que l'accès à des infrastructures, à des actions de vulgarisation, à des services, au crédit et aux marchés doivent faire partie d'une approche viable et fondée sur les droits.

Sujets de débat potentiels :

1. les obstacles et les défis quand on veut améliorer et garantir les droits fonciers des populations autochtones et des communautés locales, notamment les problèmes survenant lors de la restauration



2. les lignes directrices et les chartes éthiques volontaires pour que les investissements protègent et sauvegardent les droits fonciers et les droits des usagers au niveau local
 3. la promotion de la réforme foncière et d'un cadre juridique propice à tous les niveaux et dans tous les secteurs
 4. le renforcement des capacités techniques et institutionnelles à divers niveaux
 5. le soutien des organismes responsables des forêts à passer à des actions de vulgarisation et à l'animation des processus de développement
 6. la prise en compte systématique du savoir traditionnel et de ses pratiques dans les politiques publiques
 7. le soutien d'un développement intégré et inclusif dans le contexte d'un régime foncier protégé.
- 4. Financement des paysages durables.** Pour parvenir à des paysages durables, il est essentiel d'imaginer des opportunités de financement et des instruments financiers innovants pour financer la gestion et la restauration durables des terres et des forêts, en ciblant particulièrement les petits exploitants agricoles et les chaînes de valeur durables.
- Sujets de débat potentiels :
1. les dispositifs innovants pour mettre en relation les communautés locales et les petites et moyennes entreprises (PME), les porteurs de projet et les financeurs, pour que les projets de gestion et de restauration des paysages et des forêts soient viables
 2. les méthodes pour développer des chaînes de valeur et d'approvisionnement durables avec un potentiel de reproduction ailleurs
 3. les modèles d'investissement dans les paysages générant des retombées positives sur le plan social, économique et environnemental tout en veillant à l'équité et à la justice dans la répartition des avantages
 4. les options de modèles économiques inclusifs pour les petits exploitants et les PME avec la possibilité de développer leurs systèmes de production, tout en tenant compte des questions de genre
 5. le rôle des instruments financiers multilatéraux, internationaux et nationaux (GCF et ailleurs)
 6. le rôle des politiques et des mesures incitatives (comme les paiements pour services environnementaux) en matière d'investissements
- privés (nationaux) dans les paysages durables afin d'équilibrer les objectifs sociaux, économiques et de la restauration
7. les dispositifs innovants pour panacher les financements, privés et multilatéraux/internationaux, et pour remédier aux problèmes, tels que la durée des processus d'approbation, l'harmonisation des centres d'intérêt, la gestion de parties intéressées complexes, les coûts de gestion des partenariats intersectoriels, etc.
 8. le rôle des mécanismes de certification et de responsabilité pour les investissements dans la mise en valeur du territoire, concernant par exemple les modèles de production qui associent qualité des produits alimentaires et qualité du paysage
- 5. Mesure du progrès vers les objectifs retenus en matière de développement et de climat.** Afin de prendre pleinement en compte les objectifs du développement et du changement climatique – pour un monde équitable, durable, peu carboné et résilient face au changement climatique, les acteurs doivent pouvoir exploiter les connaissances et les instruments les plus récents pour réaliser des progrès et les mesurer au niveau du paysage.
- Sujets de débat potentiels :
1. la prise en compte des objectifs de développement et du climat et les arbitrages à effectuer entre les uns et les autres
 2. les indicateurs clés (à un coût raisonnable) pour les cibles d'intervention en fonction des objectifs de développement et de gestion – les défis et les opportunités en matière d'harmonisation avec les processus existants et la coordination intersectorielle pour mettre en œuvre les systèmes de suivi (par exemple : grâce à des feuilles de route collaboratives).
 3. la prise en compte de la mesure et du suivi des réalisations environnementales et sociales
 4. la technologie et l'innovation pour mesurer et surveiller les performances des secteurs public et privé au niveau du paysage
 5. l'utilisation du « big data » pour mesurer les progrès au niveau du paysage
 6. des données pour qui ? Transparence dans le suivi et l'évaluation
 7. le suivi, l'évaluation et l'apprentissage participatifs



Photo par Mokhammad Edliadi/CIFOR



Programme du Forum (provisoire)

Samedi 1^{er} décembre

Toute la journée : Pavillons des paysages, réseautage libre, laboratoires des paysages et coin de l'innovation, formation sur les paysages, coin des solutions pour les paysages

Time	Information	
7 h 30-8 h 45	Accueil des participants	Pavillons des paysages
9 h 00-10 h 30	3 forums de discussion (séances en parallèle) ; exposés sur les paysages (séance 1) ; événement en parallèle 1 ; tremplin	
10 h 30-11 h 00	Réseautage structuré et pause café	
11 h 00-12 h 30	Séance plénière « L'écho des paysages »	
12 h 30-13 h 45	Déjeuner, réseautage, exposition, etc	
14 h 00-15 h 30	Séance plénière d'ouverture suivie de la signature de la charte du GLF	
15 h 30-16 h 00	Réseautage structuré et pause café	
16 h 00-17 h 30	3 forums de discussion (séances en parallèle) ; événement en parallèle 2	
17 h 30-17 h 45	Courte pause	
17 h 45-19 h 15	3 forums de discussion (séances en parallèle) ; exposés sur les paysages (séance 2) ; événement en parallèle 3	

Dimanche 2 décembre

Toute la journée : Pavillons des paysages, réseautage libre, laboratoires des paysages et coin de l'innovation, formation sur les paysages, coin des solutions pour les paysages

Time	Information	
7 h 30-8 h 45	Accueil des participants	Pavillons des paysages
9 h 00-10 h 30	3 forums de discussion (séances en parallèle) ; exposés sur les paysages (séance 3) ; événement en parallèle 4	
10 h 30-11 h 00	Réseautage structuré et pause café	
11 h 00-12 h 30	3 forums de discussion (séances en parallèle) ; événement en parallèle 5 ; tremplin	
12 h 30-13 h 45	Déjeuner ; réseautage, exposition, etc.	
14 h 00-15 h 30	Séance plénière sur la finance, puis sur la sécurité alimentaire et le style de vie	
15 h 30-16 h 00	Réseautage structuré et pause café	
16 h 00-17 h 30	3 forums de discussion (séances en parallèle) ; exposés sur les paysages (séance 4) ; événement en parallèle 7 ; tremplin	
17 h 30-17 h 45	Courte pause	
17 h 45-19 h 00	Séance plénière sur le climat suivie de la plénière de clôture	
19 h 15-21 h 00	Réception du GLF (marché de Noël du GLF)	



Communication et sensibilisation

Le Forum mondial sur les paysages exploitera tous ses réseaux, les médias traditionnels comme tous les médias sociaux, pour que les projecteurs régionaux, nationaux et internationaux soient braqués sur cette manifestation annuelle à Bonn et qu'ils attirent l'attention sur les principaux discours, les débats, les travaux remarquables de certains participants et les engagements annoncés pendant ces deux jours. La campagne qui durera deux mois se déroulera en trois étapes : avant, pendant et après le Forum. Elle traitera des dernières actualités, elle comportera des séances AMA ('Ask Me Anything') et elle présentera des interviews télévisées sur le programme évolutif du Forum, les organisateurs, les orateurs et les participants.

Landscape News, notre blog d'actualités, couvrira les principaux thèmes et débats par des articles en long format et des podcasts avec une équipe de journalistes du monde entier. Les articles les plus intéressants seront ensuite traduits en français et en espagnol. Les séances qui auront lieu à Bonn seront diffusées en direct et en streaming sur les médias sociaux et sur globallandscapesforum.org, tandis que des modérateurs animeront les conversations du tchat en direct et les séances en ligne.

Une série d'ateliers de renforcement des capacités sera organisée autour de l'événement, allant d'une formation sur les outils numériques dernier cri, destinée aux spécialistes de la communication et aux journalistes à des ateliers pour les jeunes, qui permettront aux journalistes, web de demain d'être autonomes pour couvrir des événements sur le terrain.



Photo par Rupesh Bhomia/ICFRI



Modalités de participation

L'un des grands objectifs du GLF 2018 est d'informer les parties intéressées et les participants sur les technologies innovantes et les nouvelles approches dans les domaines des sciences, des orientations politiques et de l'économie, et de permettre un échange de connaissances pratiques et d'acquies de manière réflexive, productive et orientée vers l'action. Environ 2000 participants se réuniront pendant deux jours au GLF de Bonn pour échanger, apprendre, innover et s'impliquer. La programmation s'articulera autour de sessions en présentiel et en ligne couvrant tous les aspects, avant, pendant et après l'événement. Grâce à une diffusion en continu sur internet, les principaux événements, les exposés et les débats pourront aussi être suivis en direct par un vaste public international. Le programme de ce congrès vise à créer une expérience immersive qui réunit un auditoire véritablement international à GLF 2018, offrant ainsi à davantage de personnes la possibilité de participer, quel que soit le lieu où elles habitent, avec des plages horaires étendues.

L'Expérience numérique du GLF

Les séances qui auront lieu à Bonn seront diffusées en direct et en streaming sur les médias sociaux et sur globallandscapesforum.org, tandis que des modérateurs animeront les conversations du tchat en direct et les séances en ligne. L'Expérience numérique du GLF sera à découvrir avec un programme complet créé et organisé pour les internautes. Venant en complément du congrès en présentiel, l'Expérience numérique du GLF permettra de diffuser en direct certains contenus de l'événement parallèlement à des exposés et à des débats exclusivement produits pour internet. Le but de la démarche est de maximiser la portée et l'impact en diffusant des contenus essentiels, en connectant une vaste communauté mondiale autour du sujet et en encourageant l'action au travers d'une expérience diversifiée et engageante.

Impliquez-vous à Bonn !

Vous pouvez prendre part à ce congrès de nombreuses façons, en organisant et/ou en participant à diverses activités : des discussions et des échanges d'experts, ainsi que des activités pratiques, de réseautage et d'ateliers (*liste provisoire à confirmer ultérieurement*) :

1. **Les forums de discussion** qui sont destinés à accélérer l'action en faveur de la pérennité des paysages en permettant à des opinions diverses de s'exprimer, en partageant des connaissances et en mettant au défi des conventions ; le format innovant de ces forums encouragera l'apprentissage discursif grâce à des débats en présentiel et des sommets en ligne avant et après l'événement ;
2. **Les sommets en ligne** qui auront lieu avant, pendant et après le GLF 2018, avec notamment des webinaires engageants et des campagnes de sensibilisation dans l'optique d'encourager la participation du public international aux principaux thèmes traités ;
3. **Les pavillons des paysages** et la **plaque tournante des connaissances/le salon des idées** où les personnes qui travaillent sur les paysages peuvent se rencontrer, discuter et écouter les communautés pour bâtir des actions concrètes et présenter des innovations et des processus techniques, financiers, politiques et sociaux concernant la planification et la mise en œuvre de paysages durables à grande échelle ; grâce à cette plateforme inédite, les entrepreneurs et les dénicheurs d'innovations peuvent s'informer auprès d'experts, de chercheurs et d'autres parties prenantes du GLF ;
4. **Les laboratoires des paysages** pour présenter les innovations en matière de technologie, d'approches et de programmes ;
5. **Les séances plénières** pour mettre en valeur des personnes remarquables et des acteurs du changement, dans les communautés et le monde scientifique entre autres, osant sortir des sentiers battus et ayant un impact encourageant ;
6. **Les exposés sur les paysages** : une salle de conférence sera réservée aux universitaires et aux scientifiques de premier plan qui pourront brièvement présenter leurs activités en cours dans les paysages ;
7. **Le tremplin** qui permet aux participants de présenter leurs initiatives au monde entier, par l'intermédiaire des équipes du GLF qui s'occupent des relations avec la presse sur place et animent les médias sociaux, en s'inscrivant dans la lignée du partenariat international sur le carbone bleu, des initiatives 20x20 et AFR100, de l'Indonesian National Carbon Accounting System (INCAS, le système national indonésien de comptabilisation du carbone) et de bien d'autres démarches.
8. **La formation sur les paysages** qui offre aux participants la possibilité de se familiariser avec une sélection des dernières connaissances à la pointe de la réflexion sur le paysage, y compris des modules, des cours et des activités d'apprentissage comme :
 1. Une formation technique pour les ONG et les investisseurs sur les droits relatifs au foncier, à l'utilisation des terres et sur ceux des bénéficiaires en matière de restauration
 2. Un atelier technique sur les cartes, les applications gratuites et d'autres outils innovants et peu coûteux pour mesurer les progrès à l'échelle du paysage ;
9. **La jeunesse et les paysages (The Youth in Landscapes ou YIL)** : cette initiative, qui s'accompagne de séances de formation, aura lieu avant l'événement ;



10. Des opportunités pour contribuer aux **Nouvelles des paysages (Landscapes News)** et à d'autres médias sociaux avec des articles, des billets de blogs, des photographies, des vidéos, entre autres ;
11. La participation à des concours et à des activités, **comme par exemple le concours de blogs du GLF et le concours photo** ;
12. **Des opportunités de bourses** pour les leaders communautaires et ceux qui ont des idées innovantes pour intensifier le rythme des actions dans les paysages ;
13. **Des prix pour récompenser l'excellence** : des prix « Paysages » seront décernés aux personnes des communautés qui se sont distinguées ;
14. **Du réseautage structuré** : Ce temps de réseautage sera l'occasion pour les participants de faire connaissance avec les animateurs du GLF, et permettra des débats entre un grand nombre d'intervenants, qui s'annoncent d'ores et déjà riches et passionnants ;
15. **Des événements en parallèle** du GLF 2018 organisés par les partenaires du GLF.
16. **Du réseautage structuré** qui procure aux décideurs et aux porteurs de projet un espace pour rencontrer des investisseurs, des fournisseurs de technologie et des hommes politiques pour accélérer l'action.

Si vous souhaitez assister à cet événement ou y participer comme organisateur, rendez-vous sur globallandscapesforum.org ou contactez l'équipe de coordination du GLF à l'adresse suivante : globallandscapesforuminfo@cgiar.org.

Bibliographie

- Bond 2016. *Sustainable Development and Climate Change. Implementing the 2030 Agenda and the Paris Agreement*. Bond Development and Environment Group. Care International, Christian Aid UK, E3G, Unicef UK, Water Aid UK, World Vision UK et WWF-UK.
- De Pinto A, Robertson R, Begeladze S, Kumar C, Kwon H-Y, Thomas N, Cenacchi N et Koo J. 2017. Cropland restoration as an essential component to the forest landscape restoration approach — global effects of wide-scale adoption. *Document de travail* 01682. Octobre 2017. Washington, DC : International Food Policy Research Institute.
- [FAO] Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. 2012. *Mainstreaming Climate-Smart Agriculture into a Broader Landscape Approach*. Rome : FAO.
- [GLF] Global Landscapes Forum. 2018. *Mettre en relation les communautés : Accélérer l'action pour un monde durable*. Déclaration finale. Global Landscapes Forum, 19 et 20 décembre 2017. Bonn : GLF.
- LPFN. 2016. *Landscape for people, food and nature* [en ligne]. [Consulté le 19 septembre 2016].
- Nations Unies. 2017. *The Sustainable Development Goals Report*. New York : Nations Unies.
- [PNUD] Programme des Nations Unies pour le développement. 2017. *Aligning Nationally Determined Contributions and Sustainable Development Goals: Lessons Learned and Practical Guidance*. 2017. Washington, DC : PNUD. [Consultation en avant-première de la publication complète qui aura lieu en 2018].



Le Forum mondial sur les paysages (GLF) est la plus grande plateforme multisectorielle de connaissances au monde pour l'utilisation intégrée des terres. Ce forum réunit des dirigeants du monde entier, des scientifiques, des représentants du secteur privé, des agriculteurs, des leaders communautaires et la société civile afin d'accélérer l'action pour des paysages plus résilients, équitables et productifs tout en luttant contre le changement climatique. Le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), les Nations unies pour l'environnement et la Banque mondiale ont lancé le Forum à Varsovie en 2013, en marge de la Conférence des Parties (COP) de la CCNUCC. Avec un apport financier provenant pour l'essentiel du gouvernement allemand, le GLF entre dans une nouvelle phase de cinq ans et vise à mobiliser un milliard de personnes pour la création de paysages durables.

Pour plus d'informations sur comment participer, veuillez contacter :

Kamal C. Prawiranegara, GLF Coordinateur global
k.prawiranegara@cgiar.org

Connectez-vous en ligne avec le GLF #ThinkLandscape #glfbonn2018


globallandscapesforum.org | news.globallandscapesforum.org

 @GlobalLF

 [globallandscapesforum](https://www.youtube.com/globallandscapesforum)

 @GlobalLandscapesForum

 @GlobalLandscapesForum

 @globallandscapesforum